

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

- Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

0,50F

MERCREDI 4 MAI 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: 0,50F

ÉDITORIAL

1^{er} MAI

DANS LE MONDE ENTIER, LES TRAVAILLEURS EN LUTTE

Le 1^{er} mai, encore une fois a été l'occasion pour les travailleurs du monde entier de manifester leur force et leur volonté de lutte.

Dans les pays où depuis longtemps, la classe ouvrière a conquis de haute lutte le droit de se réunir et de manifester dans les rues, comme en France, en Angleterre, en Italie, d'immenses défilés se sont déroulés, pacifiquement.

En France, bien que les partis de gauche et les syndicats qui leur sont alliés, aient fait de cette journée une manifestation de soutien à l'union de la gauche, des dizaines de milliers de travailleurs ont exprimé leur désir de se battre maintenant contre le gouvernement Giscard-Barre.

Aux Antilles, ce sont des milliers de personnes qui se sont retrouvées pour crier entre autres : "A bas le colonialisme".

Mais, dans de nombreux pays, les travailleurs, les jeunes, les étudiants ont dû faire face aux forces de répression des dictatures en place, interdisant toute manifestation.

C'est ainsi qu'en Espagne, la police à cheval quadrillait les quartiers ouvriers et chargeait tout regroupement. Armée, hélicoptère, étaient mobilisés. Des affrontements violents se produisaient.

En Turquie, les étudiants relevèrent 30 morts et des dizaines de blessés devant une police et une armée déchaînées.

En Amérique latine, au Salvador, particulier, des affrontements violents, des arrestations, des blessés et des morts marquèrent ce premier mai.

Ainsi, dans de nombreux pays, en particulier dans les pays sous-développés d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine de sanglantes dictatures soutenues par l'impérialisme, musèlent des millions d'hommes affamés et révoltés. Dans ces pays, la classe ouvrière ne connaît même pas les libertés démocratiques les plus élémentaires.

Malgré tout, partout dans le monde, les travailleurs se battent pour gagner
(suite en page 2)

ANTILLES

PREMIER MAI

DES CENTAINES DE TRAVAILLEURS CRIENT LEUR MÉCONTENTEMENT.

Ce premier mai, des centaines de travailleurs ont manifesté dans les rues de Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Fort-de-France, du Lamentin. A Marie-Galante également il y eut des manifestations.

Au moment où de nombreuses grèves se déroulent ou menacent d'éclater, c'était une preuve de plus du mécontentement important qui grandit dans la classe ouvrière.

Les travailleurs ont, en grand nombre, crié leurs revendications économiques et politiques. Ils ont clamé leur désir de voir changer cette situation économique où on veut leur faire la place des victimes.

GUADELOUPE : LE DÉFILE CONDUIT PAR LA C.G.T.G.

Il y eut comme chaque année, depuis 1971, deux cortèges séparés pour ce premier mai.

Celui formé par la CGTG, la CGT fonctionnaire; Force Ouvrière, la FEN, les militants des organisations et tendances politiques (invités sans leur banderole) est parti du Hall des Sports après un meeting.

Environ 600 personnes étaient derrière les banderoles quand le défilé entra dans la rue Frébault. De nombreuses sections syndicales et syndicats affiliés à la CGT étaient représentés. Bien qu'il faille remarquer que bien souvent il n'y avait que peu de monde derrière ces banderoles.

Ce qui montre que si la CGT, s'est éten due en surface et couvre maintenant de très nombreuses entreprises, la mobilisation et l'organisation des travailleurs de ces entreprises restent à faire.

Signalons un groupe important de femmes dynamiques et bien organisées. Des militants des JC, de CO et du PC étaient présents dans la manifestation où, si les sigles étaient absents, on pouvait trouver des banderoles politiques reconnaissables par tous "Autonomie", "Le pouvoir aux travailleurs", "A bas le colonialisme" etc...

La manifestation a traversé toute la ville jusqu'au carénage, pour revenir ensuite au Hall des Sports en passant par le chemin des Petites Abymes.

A l'arrivée, après trois heures de défilé aux sons des slogans contre le patronat, contre le colonialisme, entrecoupés de couplets de l'Internationale, les manifestants se dispersèrent, visiblement heureux d'avoir été dans la rue ce jour-là.

Ces manifestations montrent aussi que l'avenir peut être porteur de succès pour les travailleurs, si ceux-ci comptent sur leurs luttes et sur la force qu'ils représentent plutôt que sur des promesses électorales des uns et des autres.

Ce n'est pas en attendant la venue d'un nouveau gouvernement - même de gauche - que les revendications ouvrières seront satisfaites, mais bien en se battant.

Cela, bien des travailleurs le comprennent; mais ils doivent aussi l'exprimer à haute voix.

1^{er} MAI A FORT-DE-FRANCE

Si la manifestation était moins importante et moins dynamique que l'année dernière, elle regroupait quand même plus d'un millier de personnes. Des travailleurs du Bâtiment, des docks, des hôpitaux, de la Sécurité Sociale, de l'EDF, du commerce, des usines à sucre, ainsi que d'autres secteurs comme les marins pêcheurs défilaient derrière leurs banderoles. Des jeunes portant des pancartes avec des mots d'ordre contre le chômage s'étaient regroupés auprès du PCM. Celui-ci ainsi que le GRS, avaient formés leurs propres cortèges. La manifestation fit le tour de la ville et en passant devant l'hôtel de police scandait : "Abas l'état des flics et des rasoirs. Le pouvoir aux travailleurs". Ce dernier mot d'ordre ainsi que "Comptons sur nous mêmes pour changer notre sort" et "à bas le colonialisme" fut également souvent repris, et plus particulièrement par les travailleurs hospitaliers dont le cortège était plein d'entrain et de dynamisme. Il faut noter l'absence du PPM et de la CSTM à cette manifestation centrale du 1^{er} mai. Cette dernière ayant préféré manifester le matin au Marin, où Charron, le nouveau maire réactionnaire, s'est récemment attaqué à quelques uns de ses syndiqués, employés communaux. Des manifestations appelées par le PCM, avaient également lieu le matin au Lamentin, au Saint Esprit et à Basse-Pointe.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

1^{er} supplément au mensuel

N°74

EDITORIAL

suite

ces libertés. Mais cette lutte passe nécessairement par la lutte pour le renversement des dictatures bourgeoises en place. Ce fait prouve à quel point est nécessaire dans tous les pays la création de partis ouvriers révolutionnaires, seuls instruments capables de mener cette lutte à son terme.

De même est nécessaire la création d'une véritable organisation internationale des travailleurs, permettant de regrouper les énergies des ouvriers de tous les pays contre l'impérialisme mondial, qui briserait l'isolement tragique des ouvriers et étudiants turques, des travailleurs du Salvador, d'Espagne ou d'Afrique du Sud, permettrait un soutien vraiment actif à toutes ces luttes et réciproquement.

Ce sont là les tâches grandioses mais oh, combien impérieuses qui attendent les travailleurs de tous les pays.

MARTINIQUE

le GRS face à la gestion municipale

Depuis la fin du mois de Mars, une campagne de presse a été menée par Mme Alleguy-Sallacy, candidate de la droite, battue à Ajoupa-Bouillon par Jean Elie, au sujet d'une réduction d'horaires touchant 7 employés municipales, qui travailleraient douze à seize heures par semaines, au lieu de 40 heures.

Ces réductions d'horaire sont courantes dans la grande majorité des communes car l'état bourgeois consacre une somme insuffisante au fonctionnement et à l'équipement des communes.

Seulement, l'Ajoupa-Bouillon est dirigée par Jean-Elie, membre du GRS. On voit donc l'intérêt qu'avait la droite en lançant cette campagne contre une organisation se réclamant du trotskysme: montrer que les révolutionnaires, sitôt qu'ils ont une once de pouvoir, s'en prennent aux travailleurs.

Il faut dire qu'en agissant ainsi, la municipalité GRS, a prêté le flanc aux attaques des réactionnaires. Et Jean Elie, désapprouvé par le B.P. du GRS aurait tenu, selon le Naif, les propos suivants: "les camarades ne gèrent pas une commune". Cela signifie-t-il que le GRS n'a aucun contrôle sur ses militants de l'Ajoupa-Bouillon? Cela signifie-t-il que d'un côté il y a l'opinion du GRS, toute théorique, et celle de Jean Elie, de l'autre, qui lui est un gestionnaire et est plus à même de comprendre les problèmes de la commune?

Et justement le problème est que les révolutionnaires n'ont pas à gérer la pénurie organisée par l'état bourgeois mais à éduquer les travailleurs contre cet état. Ils doivent mobiliser les travailleurs contre les difficultés que ne manquerait pas de soulever l'état colonialiste.

C'est cela que n'ont pas fait les militants du GRS, en prenant des mesures de gestion bourgeoise et en en faisant supporter les conséquences par les travailleurs.

GUADELOUPE

EXCLUSION AU MSG

«CAN-NARI KA DI CHÔDIÈ...»

Mr Abdon Saman, maire et conseiller général de Morne à l'Eau, vient d'être exclu du MSG (mouvement socialiste guadeloupéen).

Il est en particulier reproché à Mr Saman d'avoir fait acte de candidature contre Mr Marcel Esdras proposé par le Comité Permanent de la Gauche à l'élection du président de l'association des maires de la Guadeloupe.

Cette nouvelle exclusion du MSG, ne fait que révéler un peu plus le genre d'hommes que recèle cette formation politique "de gauche", de fiefnés opportunistes, passant de la gauche à la droite avec une facilité déconcertante aux mieux de leurs intérêts personnels.

D'ailleurs, le dit MSG s'en accomode parfaitement... jusqu'à ce que l'on dépasse un peu trop les bornes, évidemment.

Alors, après, Touchaud, après Bernier et Saman, qui sera le prochain? Et pourquoi pas Jaliton lui même? Ce dernier n'était-il pas candidat aux élections législatives de 73 contre Lacavé (communiste) en l'absence d'un candidat de la majorité, représentant de fait celle-ci, et soutenu par elle.

Alors, de fil en aiguille, les hommes du MSG, grands équilibristes politiques, ne risquent-ils pas de s'exclure tous mutuellement?

1er MAI

en guadeloupe

LE DÉFILÉ NATIONALISTE

L'autre défilé était appelé par l'UTA et composé des nouveaux syndicats qui se sont constitués dans différentes entreprises ces temps derniers pour donner naissance à l'UGTG. Il y avait aussi beaucoup d'étudiants et d'enseignants qui formaient d'ailleurs la moitié du cortège.

Cortège qui avait belle allure, dynamique et largement couvert de drapeaux rouges. Certains manifestants arboraient des cannes aux feuilles nouées ensemble.

Passant devant le Hall des Sports, où se tenait le meeting des autres syndicats, le cortège, dirigé par la tendance nationaliste (ex-Gong) s'en prit au PCG et à la CGT criant: "PCG, CGT cé pou jété" ou d'autres slogans hostiles. Remarquons que ceux-ci n'étaient pas clamés par toute la manifestation, mais uniquement par la branche étudiante et enseignante. Les travailleurs avaient bien souvent des gestes de sympathie en direction de ceux qui étaient du côté de la CGTG.

En bref, un cortège légèrement supérieur à celui de la CGTG, très dynamique, mais toujours aussi marqué que par le passé du sectarisme outrancier des dirigeants nationalistes, ex-membres du Gong qui dirigent cette tendance.

GUADELOUPE

SOUTENONS LES TRAVAILLEURS DU COMMERCE

Les employés de commerce poursuivent leur grève qui en est à sa 4ème semaine.

Toutes sortes de pressions sont maintenant exercées sur le principal syndicat -leSPECOG- qui dirige le mouvement, et sur les travailleurs en lutte.

La préfecture, certaines personnalités politiques tentent de diviser consommateurs et grévistes, et arguent du "déclin économique" de Basse-Terre pour faire rouvrir certains magasins.

Rimbaud, le patron, ne semble pas prêt à céder. Les travailleurs non plus. Les dirigeants du SPECOG s'affirment prêts à ouvrir un magasin de la région de Basse-Terre pour que reprennent les négociations. Ce sont donc les patrons qui font durer cette situation.

En attendant, les travailleurs du commerce doivent recevoir le soutien de tous les autres secteurs. Il faut rejeter la fausse objectivité de ceux qui renvoient dos à dos les patrons et les grévistes. Les travailleurs du commerce ont mille fois raison de ne pas céder. Il faut faire payer Rimbaud.

CATASTROPHE PETROLIERE

LA FUITE EST COLMATEE...MAIS

L'EXPLOITATION DU PETROLE CONTINUE

Il semble que Red Adair, le spécialiste des accidents survenant aux puits de pétrole, ait réussi à colmater la fuite qui s'était déclarée sur une plate-forme extrayant du pétrole dans la mer du Nord, face à la Norvège.

Mais avant que cette fuite ait été bouchée, plus de 25.000 tonnes de pétrole ont eu le temps de se déverser dans la mer. Soit environ une superficie allant de 300 à 500 Km². Les conséquences d'une telle pollution sont évidentes à déduire.

De nombreuses espèces de poissons pêchées pour l'alimentation, vont être atteintes, hareng, maquereaux, soles, etc... qui sont consommées en Europe surtout.

Mais bien d'autres espèces non consommées, nombres d'organismes vivants vont être détruits, affectant encore un peu plus l'équilibre naturel, qui ne devrait être boursculé qu'avec d'innombrables précautions.

Ces précautions, il serait possible de les prendre, mais évidemment il faudrait pour cela investir d'avantage. Et cela, les capitalistes qui exploitent le pétrole sous-marin ne le veulent pas.

Ils préfèrent courir le risque de telles catastrophes, aux conséquences graves pour l'humanité, plutôt que de perdre de l'argent.